

**AFICIONADO**  
Ambassadeur Mercedes-Benz depuis 2013, Laurent Lafitte aime parler des voitures... et prendre le volant du GLK que la Marque met à sa disposition.



# Laurent Lafitte, vers les étoiles

**SÉRIE TÉLÉ**, one-man-show, maître de cérémonies, textes d'auteur et comédies, Laurent Lafitte semble tout savoir faire et tout réussir... Portrait d'un comédien lancé sur la voie du succès.



**16 ANS OU PRESQUE**  
Laurent Lafitte en quadra faisant une crise d'ado tardive dans un film de Tristan Séguéla.

**I**l donne rendez-vous dans un café chic et discret où il a ses habitudes. Ce jeune quadra s'excuse du retard, ne voulant pas jouer les stars. Laurent Lafitte a un nom commun et une carrière atypique. Son parcours l'a fait passer d'une sitcom à un one-man-show, de pièces de théâtre à une chronique humoristique à la radio (la très drôle « À votre écoute, coûte que coûte » avec Zabou, sur France Inter en 2012), de maître de cérémonies des molières à des rôles inattendus au cinéma. Depuis une quinzaine d'années, ce Parisien a enchaîné les films sous la direction de Mathieu Kassovitz, Guillaume Canet, Claude Miller et Michel Gondry, entre autres.

Il vient de commencer le tournage du premier long métrage de Jeanne Herry. L'histoire d'un célèbre chanteur qui va accidentellement tuer sa petite amie et manipuler sa plus grande admiratrice (Sandrine Kiberlain) pour se sortir d'affaire. Parallèlement, l'acteur répète *Le Système Ribadier*, une pièce de Georges Feydeau qu'il jouera jusqu'au 5 janvier au Théâtre du Vieux-Colombier. Pensionnaire de la Comédie-Française depuis janvier 2012, Laurent Lafitte passe d'une scène à l'autre avec une curiosité enfantine lui permettant de se confronter au répertoire. Lorsque Muriel Mayette-Holtz, son ancien professeur au Conservatoire aujourd'hui administratrice générale de la Comédie-Française, lui a proposé de rejoindre la célèbre institution, il n'a pas hésité une seconde : « Je rêvais de rejoindre cette troupe. C'était à la fois un cadeau et un défi.

Car si les pièces que l'on y monte sont modernes, elles ne vont jamais à l'encontre du texte. » Depuis deux ans, il choisit ainsi ses films en fonction de ses disponibilités avec le Français, où il a déjà joué dans *Le Mariage de Gogol*, *La Tête des autres* de Marcel Aymé et *Candide* de Voltaire. « La Comédie-Française, c'est la maison des acteurs. Ma maison... », dit-il entre deux gorgées de café. Son visage s'illumine. La devise de l'institution fondée en 1680 n'est-elle pas *Simul et singulis* (Être ensemble et être soi-même) ?

Le plaisir de jouer sur scène et à plusieurs, Laurent Lafitte l'a développé dans la classe libre du Cours Florent en compagnie de ses fidèles amis, Guillaume Canet et Gilles Lellouche. Puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et, pendant deux ans, à la prestigieuse Guildford School of Acting de Londres, où il s'est formé à la comédie musicale et aux subtilités de la langue de Shakespeare. Il a 15 ans lorsqu'il se présente à son premier casting. Quelques semaines plus tard, il donne la réplique à Michael Lonsdale dans le téléfilm *L'Enfant et le*



**AGENDA CHARGÉ**  
Pensionnaire à la Comédie-Française et à l'affiche de nombreux films, Laurent Lafitte a refusé la présentation des césars 2013... faute de temps !

PHOTOS GETTY IMAGES, DAMIER AG, XXXXX

« **LA COMÉDIE-FRANÇAISE**, c'est la maison des acteurs. Ma maison... »



**Président.** Laurent Lafitte est alors un adolescent indépendant qui « emprunte » la Super 5 Baccara de sa mère pour faire, seul, des tours de périph' en fumant des cigarettes avec Aznavour en musique de fond... « J'ai eu mon permis tard, à 30 ans, et je ne fume plus », s'amuse celui qui roule aujourd'hui en GLK.

**LAURENT LAFITTE EN 7 DATES**

**22 août 1973**  
Naissance à Paris

**1996**  
Entre au Conservatoire d'art dramatique

**2008**  
One-man-show *Laurent Lafitte, comme son nom l'indique*

**2010**  
*Les Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet

**2011**  
Maître de cérémonies des molières

**2012**  
Entre à la Comédie-Française

**2013**  
Ambassadeur de la marque Mercedes-Benz, sortie de *16 ans ou presque* de Tristan Séguéla

**LAURENT LAFITTE EN 3 VOITURES**

**Ma première voiture**  
Une Classe A

**Ma voiture actuelle**  
Un GLK

**Ma voiture de rêve**  
Le CLS coupé. J'ai aussi un faible pour quelques Maserati, la Jaguar XJS et les vieilles Citroën DS.

**Bonheur complet**

L'acteur se redresse : « Mercedes, c'est la marque de la maturité, non ? », interroge-t-il, sourire en coin. L'une des raisons qui l'a poussé, en 2013, à devenir ambassadeur de la Marque à l'Étoile tient en une lettre : « A ». Comme le modèle de sa première voiture, une Classe A 170, achetée d'occasion. Couleur gris météore, intérieur cuir rouge. Son véhicule est volé alors qu'il joue sur scène son one-man-show *Laurent Lafitte, comme son nom l'indique*. « Quelqu'un s'est immiscé dans ma loge, a pris les clés et est parti avec... J'étais triste et en colère. Avant même d'avoir mon permis, je faisais des tours avec cette voiture dans mon parking, je sentais le cuir à l'intérieur... Je rêvais d'un objet qui m'emmène où je veux. » Laurent Lafitte aime les voitures, évoque leurs lignes élégantes et leurs caractéristiques. Tout en sobriété. « Le jour où j'ai pris possession de mon GLK, j'étais comme un enfant. Je touchais à tous les boutons. Dès le lendemain, je suis parti en vacances dans le Sud, j'ai roulé 900 kilomètres. J'ai mis le régulateur de vitesse, qui m'était jusqu'alors inconnu et, en conduisant, j'ai écouté un livre audio où Fanny Ardant lisait du Duras. Le bonheur complet... »

Duras et de Funès, Depardon et Serrault. Les références de cet acteur multicarte se déplacent au rythme d'une boussole qui a perdu le Nord. L'acteur n'en joue pas mais s'en amuse. Cet hiver, il est à l'affiche de *16 ans ou presque*, un film de Tristan Séguéla, dans lequel il joue un trentenaire intellectuel victime d'une LTCD, un dérèglement hormonal qui lui fait vivre la crise d'adolescent qu'il n'a jamais eue. Au printemps, les spectateurs le retrouveront en magnat de la finance très cynique dans le film britannique *Love Punch*, aux côtés de Pierce Brosnan, Emma Thompson et Louise Bourgoin. Par manque de temps, il a refusé le rôle de maître de cérémonies pour les prochains césars. L'homme respecte les vitesses et l'acteur possède bien plus que douze points... »